

Sport de qualité: quelle est la prochaine étape?

Nous avons beaucoup progressé, mais il reste encore du chemin à faire.

Au cours de la Journée des responsables du DLTP/A qui s'est déroulée à Gatineau en janvier dernier, les responsables du développement à long terme de l'athlète et du participant se sont réunis pour partager leurs réflexions et leurs recommandations sur ce que devrait être « la prochaine étape ». Il a surtout été discuté des moyens que peut prendre Le sport c'est pour la vie pour arriver à fournir des services qui combleront les besoins des organismes nationaux de sport (ONS).

La matinée a été dynamique et bien remplie : des intervenants spécialisés ont mis leur expertise à contribution, nous avons formé des groupes de discussion et avons fourni l'occasion aux intervenants du milieu sportif de partager leurs commentaires et leur expertise. Une séance de « boule de cristal » a engagé les participants à se projeter dans l'avenir et à se poser la question suivante : quelles seront les grandes priorités dans le futur? Ils ont nommé : la sécurité dans le milieu sportif, l'inclusion dans le sport et la nécessité de développer l'expertise.

Nous avons élaboré une vision d'ensemble et avons discuté de thèmes communs, dont l'harmonisation, la collaboration et la mise en œuvre. Sport Canada, À nous le Podium, Canada cyclisme et Conseil des Jeux du Canada ont chacun partagé leurs réflexions quant à l'harmonisation du système. Ils ont évoqué l'importance de faire consensus pour en arriver à une définition commune de ce que signifie « harmonisation », ce qui s'avèrera d'ailleurs nécessaire pour travailler efficacement avec les différentes sphères de compétences. Ils ont également affirmé que le temps était venu de mettre l'accent sur les résultats, et non plus seulement sur la théorie.

« Nous avons besoin de plus d'actions et de mouvement au sein du système, il ne suffit pas de simplement en parler. Nous sommes très bons pour créer des documents, mais que faisons-nous pour de vrai? », a questionné l'un des intervenants.

Selon les propos des ONS qui étaient présents, il est apparu évident que les responsables des ONS souhaiteraient travailler davantage avec des experts qui puissent les guider et les conseiller sur la mise en œuvre. Pour certains de ceux qui se sont exprimés, il semble qu'avoir accès aux services d'un expert externe les aiderait à faire progresser la mise en œuvre. Le désir de partager davantage et plus souvent les meilleures pratiques entre partenaires est aussi manifeste.

« C'est intéressant, car les ONS ont beaucoup en commun et à partager, mais ils en sont aussi à des degrés de préparation organisationnelle différents. » Nous devons adapter notre approche en fonction des gens à qui nous nous adressons : parents, entraîneurs, membres de conseils d'administration. Chacun a des besoins différents. », a souligné Carolyn Trono.

Heather Ross-McManus, en tant que consultante experte du développement à long terme de l'athlète et du participant, a partagé ses réflexions en insistant sur le rôle des connaissances dans une perspective de changements et de mise en œuvre. Elle a souligné la nécessité d'adapter, et de même souvent simplifier, les données pour les rendre plus accessibles aux principaux utilisateurs des connaissances comme les entraîneurs, les parents et les athlètes.

De quelles façons Le sport c'est pour la vie répondra-t-il à cet appel? Nous prendrons les mesures qui s'imposent et fournirons les services appropriés.

Le sport c'est pour la vie s'associe avec À nous le podium

Cette collaboration pourrait bien permettre une avancée majeure dans le système sportif.

Selon Heather Ross-McManus, consultante experte du DLTA/P, le nouveau partenariat entre Le sport c'est pour la vie et À nous le podium est d'excellent augure. D'ailleurs, les organismes nationaux qui commencent à intégrer les concepts du modèle de développement à long terme constatent déjà des résultats.

« Ce qui est stimulant et intéressant, c'est que nous commençons à passer de la parole aux actes. Nous parlons depuis longtemps de collaboration, d'harmonisation et de travailler plus efficacement avec les organismes nationaux de sport. Au Sommet, il a vraiment été fantastique de voir deux ONS œuvrer pour un changement positif. », s'est exclamée Heather Ross-McManus.

Lors de la Journée des responsables du DLTP/A 2019 qui s'est tenue à Gatineau, Ross-McManus a participé à un atelier avec Colin Higgs et Andy Van Neutegem, ceux à qui l'on doit l'initiative d'harmonisation du système prise conjointement par Le sport c'est pour la vie et À nous le podium. Elle a été ravie des progrès réalisés : « Ils sont tous deux en train d'asseoir leur leadership et ils ont discuté du chevauchement, et des moyens qu'ils ont pris pour que leur travail porte ses fruits. Les sports sont au mieux quand ils ne sont pas tirés dans plusieurs directions. Une partie de la discussion a concerné la création d'un message plus clair. Il est essentiel d'utiliser un langage commun. »

Van Neutegem a également été encouragé par le déroulement de l'événement. Cette journée a été pour lui une excellente occasion de partager ses connaissances avec d'autres professionnels. Ses principaux objectifs concerneront le Profil médaille d'or et l'harmonisation du développement des athlètes.

Il s'est exprimé en ces mots : « C'est un important travail qu'il reste à faire pour en arriver à harmoniser le système sportif et pour assurer une communication claire au sein de celui-ci.

» À nous le podium s'engage à fournir le leadership technique nécessaire au développement des voies d'accès au podium, et à exercer son rôle de leader dans le sport de haute performance. C'est essentiel pour récolter davantage de médailles aux Jeux olympiques et paralympiques. »

Heather Ross-McManus a remarqué ainsi que du matériel développé par À nous le podium se retrouvait aussi dans les ressources de Le sport c'est pour la vie. Cependant, en dépit du fait qu'on s'était surtout intéressé jusqu'à maintenant à la compétition de haut niveau, elle croit que les services doivent maintenant rejoindre les participants à tous les stades de développement. Un avis que partage d'ailleurs Sport Canada, si l'on souhaite effectivement créer un système sportif harmonisé, au sein duquel on reconnaît à la fois la valeur du sport de haute performance et celle des autres stades de développement du sport.

« Alors que Le sport c'est pour la vie est sans aucun doute à l'avant-garde en matière de développement sportif, À nous le podium est quant à lui à l'avant-garde en matière de haute performance.

» Dans le passé, nous avons eu tendance à travailler en vase clos. C'est donc stimulant de constater les efforts déployés pour trouver un terrain d'entente et pour promouvoir la collaboration et les succès obtenus. », a déclaré Ross-McManus.

Le but ultime est d'être plus collaboratif.

« L'idée générale est d'envisager le système sportif comme un tout, et non pas comme un choix entre le développement du sport et la haute performance. C'est un parcours qui doit inclure tout le monde. », a-t-elle précisé.

Multisports : passer à l'action!

Ça va prendre un vrai travail d'équipe!

Au Sommet de Le sport c'est pour la vie de cette année, les experts du sport et de la littératie physique se sont rassemblés pour trouver les moyens de développer les activités multisports dans les communautés partout au pays. Deux ateliers ont été tenus pour présenter les meilleures pratiques et pour discuter des difficultés que nous devons affronter.

« Aucun parent n'accepterait que son enfant ne soit spécialisé que dans une seule matière à l'école », a déclaré Richard Monette. Il laissait du même souffle entrevoir son point de vue quant à la façon dont les opportunités multisports devraient être envisagées dans l'avenir.

André Lachance, Angie Abdou et Carolyn Trono ont joint leur voix à celle de Richard Monette. Ils ont tous partagé leur point de vue sur les raisons pour lesquelles les opportunités multisports étaient essentielles à la rétention des joueurs et des athlètes de haute performance. Ils ont discuté de programmes avant-gardistes mis en place en Nouvelle-Écosse et à Calgary.

Les représentants de ces programmes étaient Stephanie Spencer de *Sport Nova Scotia*, Jay Tredway du *Ridley College* et Stuart Rose de la ville de Calgary. Julie Seaborne s'est exprimée quant à elle en tant que parent. Ils ont discuté des difficultés de trouver de bons programmes multisports et comment la majorité de la population les soutient.

Pour faire du multisports une réalité, nous aurons besoin de l'aide des responsables et des entraîneurs de clubs locaux, des professeurs d'éducation physique, des responsables sportifs municipaux, provinciaux et nationaux, ainsi que des gestionnaires d'infrastructure et des intervenants. Les participants à l'atelier du Sommet reflétaient tous ces types d'intervenants.

Pour plus de renseignements, visitez le <http://jouerplusdesport.activeforlife.com/>